Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 32 (2005)
Heft: 6

Artikel: Echo der Zeit : une émission radiophoniqe devient légende
Autor: Ribi, Rolf
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-911996

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

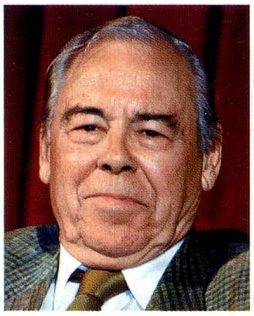
Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une émission radiophonique devient légende.

Il y a 60 ans, la radio suisse diffusait la première plage «Echo der Zeit», une émission devenue, pour de nombreux Suisses de l'étranger, une source d'information quotidienne. Par Rolf Ribi

Lorsque Heiner Gautschy, 88 ans, sillonne de son pas lent les rues de la vieille ville de Zurich, les aînés le reconnaissent et le saluent. Et lorsque le patriarche, s'appuyant sur sa canne, entre au restaurant Kantorei, à midi, les convives de toutes les tables se taisent. Tous ceux qui le connaissent encore en sont conscients: il est la légende vivante de la radio suisse. «C'était Heiner Gautschy, à New York» aura été 19 ans durant – de 1949 à 1968 – la griffe de l'émission vespérale «Echo der Zeit».



Heiner Gautschy, vétéran de la radio

Cette année, l'émission radiophonique d'information la plus célèbre et la plus prisée des alémaniques et rhéto-romanches (Radio DRS) devient elle aussi légende: 60 ans se sont écoulés depuis la première d'«Echo der Zeit», le 17 septembre 1945. Pas étonnant dès lors que Heiner Gautschy passe, en ce moment, d'émission en émission.

Plus ancienne émission radiophonique au monde à n'avoir jamais quitté les grilles du programme jusqu'ici, «Echo der Zeit» n'a changé ni de concept de base, ni de nom. Jour après jour, ce sont ainsi près de 700 000 auditeurs en moyenne qui écoutent ses informations quotidiennes, tandis qu'ils sont 100 000 chaque mois à suivre ses reportages et analyses sur Internet. Malgré la concurrence de nombreuses radios locales privées, l'émission obtient une part de marché de 47% sur DRS 1 et de plus de 13% sur DRS 2. Selon Christoph Gebel, directeur des programmes de DRS 1, «Echo der Zeit est l'un des anciens produits dont vit DRS».

Pour marquer d'une pierre blanche l'anniversaire de cette success story, Hanspeter Gschwend vient de publier son dernier ouvrage, «Echo der Zeit. Weltgeschehen am Radio», déjà en tête des ventes de livres de référence.

Relatant l'histoire d'«Echo der Zeit», il met en lumière d'anciennes analyses marquantes et traite de questions en rapport avec l'approche journalistique de l'émission (le présent article s'en inspire d'ailleurs grandement).

«Echo» au fil du temps

Durant les premières années qui ont suivi sa naissance en 1945, l'émission, qui ne s'appuyait encore sur aucun concept, sera essentiellement consacrée à la Seconde Guerre mondiale et ses conséquences. Le rôle de la radio faisait alors l'objet de querelles publiques, le Conseil fédéral souhaitant l'utiliser au profit de sa politique. Mais dans les années cinquante, les sujets politiques et – surtout – étrangers allaient gagner en importance. C'est ainsi que la radio devint un organe d'informations et qu'un réseau de correspondants fut mis en place à l'étranger.

En 1968, l'entrée des troupes russes dans Prague fit souffler un vent nouveau sur la rédaction de l'«Echo», dont la petite équipe diffusa 20 émissions spéciales et plusieurs reportages en direct des émetteurs à ondes courtes tchèques. De nouveaux journalistes tels que Raul Lautenschütz, Rolf Pellegrini, Alfred Defago, Hanspeter Born ou encore Peter Métraux s'efforçaient de rendre l'émission plus vivante et plus proche de l'actualité, tandis que les correspondants – Heiner Gautschy, Hans O. Staub, Theodor Haller et Annemarie Schwyter –, quelques pigistes, des invités en studio et les créateurs de la rédaction modelaient la nouvelle mouture d'«Echo der Zeit».

Responsable du service intérieur, Alfred Defago fit de l'émission «Samstagsrundschau» une plate-forme attrayante, réservant à la politique intérieure une place de choix au sein de l'«Echo». A la fin des années septante, Alexander Gschwind, Casper Selg et Robert Stähli, rédacteurs reconnus, rejoignirent l'équipe.

La rédaction de l'émission «Echo der Zeit» de la Radio suisse allemande DRS: Monika Oettli, Annelise Tenisch, Martin Durrer, Brigitte Zingg, Tina Herren, Anita Richner, Caspar Selg, responsable, Anna Trechsel, Fredy Gsteiger et Franco Battel (de gauche à droite), le 20 septembre 2005, à l'occasion de l'émission spéciale en direct du Musée de la Communication à Berne, pour marquer le 60e anniversaire de son existence.

En 1984, Andreas Blum, directeur de la radio, ajouta au journal du matin une édition de midi et du soir. «Echo der Zeit» offrait alors une information de fond sur les sujets traités. Comme le taux d'écoute des programmes du soir de Radio DRS baissait du fait de la concurrence des stations privées, le directeur prit le taureau par les cornes: extension de l'information régionale, maintien des journaux, diffusion d'«Echo» sur les trois stations à des heures différentes, puis, véritable tournant, fusion du journal et d'«Echo der Zeit» – soit de l'actualité et du fond – en une seule émission. En 1999, Walter Rüegg, nouveau directeur, entreprit une réorientation en fonction de la situation financière et du marché: «Mes réflexions se fondent sur les taux de pénétration et les parts de marché.» Ainsi, après plusieurs années de vaches maigres en termes d'audience, Radio DRS dans son ensemble et DRS 1 en tant que principale station d'information connurent une croissance qui en font aujourd'hui encore les leaders du marché radiophonique.

L'assassinat de Kennedy

Heiner Gautschy fut le premier correspondant exclusif de Radio Beromünster à New York. Le vendredi 22 novembre 1963, à 13h00 (heure locale) il avait transmis à Berne, depuis son domicile, un reportage sur «Washington et les revirements au Cambodge». A 13h40, un collègue suisse également sur place l'invita à allumer son poste de télévision. Ce qu'il vit devait ébranler le monde entier: l'attentat contre le président Kennedy. A 20h30, Heiner Gautschy appela le chef d' «Echo der Zeit» à Berne, d'abord en vain. Ce n'est qu'à 21h17 que ce dernier annonçait le premier reportage de Heiner Gautschy, qui décrivit les faits d'une voix monocorde et calme. Les jours suivants, il ne quitta plus les ondes.

En couvrant l'assassinat de Kennedy, Heiner Gautschy avait écrit l'histoire de la radio. Et pourtant, la prestation d'«Echo der Zeit» était loin d'être remarquable, et ce, pour trois raisons: l'agence de presse aurait dû immédiatement signaler l'événement dans ses bulletins, elle aurait pu informer directement les collègues de l'«Echo», et la répartition du monde en studios régionaux (les correspondants devaient adresser leurs reportages à «leur» studio) était manifestement une erreur.

Le conflit Suisse – étranger

Deux questions essentielles ont toujours préoccupé les protagonistes d'«Echo der Zeit»: la part de politique intérieure face à la politique étrangère et, surtout, l'approche fondamentale de l'émission sur le plan journalistique.

Jusque dans les années septante, l'émission était presque uniquement consacrée à la politique extérieure. Mais de nouvelles rubriques telles que «Von Tag zu Tag» en 1957 et «Rendez-vous am Mittag» en 1968 donnèrent davantage d'importance aux sujets de politique intérieure. Les reportages en provenance du Palais fédéral, dont le rédacteur se sentait «entre Dieu et le gouvernement» prenaient plutôt des allures de messages «de la cour».

C'est Alfred Defago, responsable du service intérieur dès 1973 – futur ambassadeur de Suisse à Washington –, qui créa une rédaction suisse et intégra l'information nationale dans «Echo der Zeit». Il s'agissait dès lors de reproduire, en contact direct avec les acteurs de la scène politique fédérale, une image réaliste de cette dernière.

Mais le nouveau rôle dévolu aux «Suisses» ne plaisait guère aux «étrangers» d'«Echo der Zeit», qui estimaient les politiciens du pays incapables d'aborder des sujets de politique extérieure. Vint s'ajouter à cela un soupçon idéologiques réciproque des deux politiques: à gauche pour l'extérieure, à droite pour l'intérieure. Malgré tout, Alfred Defago était parvenu à ancrer solidement l'information nationale au sein de l'ensemble de Radio DRS et d'«Echo der Zeit».

Les sujets suisses se firent de plus en plus nombreux au fil des années, atténuant les querelles idéologiques. La tendance s'est même plutôt inversée, les sujets étrangers étant aujourd'hui devenus minoritaires. Mais Casper Selg, chef de l'«Echo», n'a pas pour intention de favoriser les sujets suisses au détriment de la politique étrangère: «Dans un pays à ce point ouvert sur le monde, il est de notre devoir de faire comprendre les mécanismes de ce dernier à nos auditeurs.»

Information et divertissement

Le manuel «Journalisme d'information à la radio suisse DRS» porte sur le devoir de rapporter les faits de manière conforme à la vérité et loyale, de procéder à des recherches critiques et de garder de la distance avec les détenteurs du pouvoir et les représentants des différents intérêts. Objectivité, transparence et traitement de l'information visant la compréhension par le plus grand nombre sont donc des maîtres mots, le sensationnel et l'infodivertissement (information doublée de divertissement) étant bannis. «Le divertissement dépouille l'information de sa substance politique et culturelle» affirme Neil Postman, critique de presse. Casper Selg lui emboîte le pas: «Nous choisissons nos sujets en fonction de leur importance et non de leur acceptation.»

La rédaction de l'«Echo» a d'ailleurs vécu un précédent en 1997, avec la mort de Diana, ex-épouse du prince Charles. Le drame eut lieu dans la nuit précédent un dimanche sans «Echo der Zeit». Que faire le lundi? La rédaction était partagée: d'un côté les exigences de qualité du décideur, de l'autre le désarroi humain, aussi en Suisse. Le dilemme devait rester entier. Au final, le «bon» sujet a porté sur les raisons d'une telle tristesse collective.

Si la mort de Lady Di créa un précédent, il apparaît clairement que, lors de la candidature de Christiane Brunner au Conseil fédéral, la rédaction prit une mauvaise décision. En effet, peu avant l'élection par le Parlement, des cercles anonymes publièrent un dossier accablant pour la Conseillère nationale genevoise (contenant même une photo de nu). L'évocation de ces menaces et de ces clichés dans «Echo der Zeit», violation claire des droits moraux de Christiane Brunner, contribua à sa non-élection. «La sphère privée est un principe auquel on ne peut déroger, nous aurions dû nous abstenir» a reconnu ultérieurement Marco Färber, rédacteur en chef.

Que doit dès lors privilégier le journalisme? Infodivertissement et acceptation ou sérieux et pertinence? Reportages nationaux au quotidien ou approche à l'échelle mondiale? Le débat portant sur la version moderne d'«Echo der Zeit» est loin de connaître son épilogue. Mais pour Colette Gradwohl, cheffe de l'information, les choses sont claires: «Il n'existe plus de personnalités aussi fortes que Heiner Gautschy ou Annemarie Schwyter.»

Hanspeter Gschwend: «Echo der Zeit» – Weltgeschehen am Radio, avec DC audio, 2005. Editions Neue Zürcher Zeitung, 48 francs, 33 euros (en allemand uniquement)

Publicité

SWISS MOVING SERVICE

TO AND FROM ANYWHERE IN U.S. SWITZERLAND OR WORLDWIDE

- Personal service and individual advice
- Door to door service for household goods and motor cars, by ocean or by air
- Crating and shipping of antiques and artwork
- Consolidation service to / from New York and California

U.S. Office
OVERSEAS BROKERS, INC.
111 Great Neck Road
Great Neck, NY 11021
phone: (516) 773-6100
Toll free: (800) 752-1102
fax: (516) 773-6103
mail: info@overseasbrokers.com

Swiss Office
SWISS MOVING SERVICE AG
Giesshuebelstr. 62 / P.O. Box 5286
CH-8045 Zürich / Switzerland
phone: +41/44/466 9000
fax: +41/44/461 9010
mail: info@swiss-moving-service.ch
http://www.swiss-moving-service.ch